

Les sphaignes dans la fagne de Malchamps

Mercredi 19 avril 2017

Guide : Denis Parkinson

Un peu plus "pointu" que d'habitude, le sujet du jour méritait bien un parcours de choix et un guide aussi à l'aise tant pour approfondir le sujet avec les naturalistes passionnés que pour expliquer les bases aux néophytes du groupe...

Denis commence par nous situer : la Fagne de Malchamps qui n'est pas encore classée en réserve naturelle mais pourrait bien l'être prochainement avec d'autres sites qui la jouxtent (plus de 1000ha au total), le projet LIFE Restauration des habitats naturels de l'Ardenne liégeoise, qui mène de nombreux travaux dans ces milieux fragiles, le plateau et ses tourbières, la lande para-tourbeuse avec une épaisseur de tourbe moindre que dans les Hautes Fagnes... Le sujet phare n'est pas encore abordé mais nous sommes toutes ouïes !

Nous atteignons la lande qui borde le caillebotis. Le paysage se dégage, le vent nous refroidit les doigts et le soleil peine à nous réchauffer... Avril est décidément bien frisquet ! Les coussins de mousses alternent avec les buissons de callune, la bruyère quaternée, les linaigrettes en fleurs ou la canneberge. Les sphaignes couvrent le sol et ce sont elles que Denis nous décrit et nous apprend à regarder...

Une multitude de brins, des rameaux, un capitulum, et sur les rameaux, les feuilles raméales, vous voyez ? Prenez votre loupe ! Mais c'est bien sûr, tout devient clair... ! Il y a les "chlorocystes", petites cellules chlorophylliennes et les "hyalocystes", qui peuvent être fibrillés et qui jouent le rôle de "petites citernes d'eau", permettant à ces végétaux de retenir plus de 20 fois leur poids en eau. Pour une trentaine d'espèces en Wallonie, il est possible d'en observer une quinzaine sur le site. L'œil collé à la loupe, nous suivons le guide pour un petit exercice de détermination sur une espèce d'ombre qu'on rencontre dans les boulaies tourbeuses : ce petit méristème blanchâtre au-dessus du capitulum... Ok, on a trouvé ! *Sphagnum fimbriatum* ! Merci Denis !

Si la détermination précise des espèces n'est pas possible sans exercices, un classement par sections en reprenant 28 peut aider les "débutants" : nous voilà donc, attentifs aux différences entre les *sphagnum*, les *rigida*, les *squarrosa*, les *subsecunda*, les *cuspidata*, ou les *acutifolia*. Elles ont toutes leurs petites caractéristiques propres... : formes des feuilles en capuchon, couleur cuivrée, rougeâtre ou d'un beau vert franc..., certaines ont "des cornes de vaches" ou des "moustaches de chat" ; bref, tous ces petits trucs sympas qui font que les naturalistes, peu à peu, s'y retrouvent dans une reconnaissance de plus en plus précise.

Les petites mares creusées il y a trois ans dans le cadre des travaux du LIFE Ardenne liégeoise regorgent elles-aussi de richesses différentes. On y observe le jonc bulbeux, le jonc squarreau, et, sur les bords, le scirpe cespiteux ou l'hépatique à feuilles inféodée aux sphaignes : l'*Odontoschisma spheni*. Le guide nous montre alors sur document les espèces différentes qui peuvent accompagner les sphaignes : nacré de la canneberge, cordulie arctique, rotifères et tardigrades, algues et diatomées, hépatiques, orchis des sphaignes, andromède... Tout un petit monde plein d'interactions qui, comme bien d'autres mondes, a besoin de tous ses maillons pour tourner bien rond.

L'après-midi s'écoule, après l'histoire des tourbières, leurs différences, leurs formations, ou les produits qui en découlent, il est temps de retrouver notre petit chemin de planches. Les sujets passionnants que nous avons découverts nous ont même fait oublier que le vent était un peu piquant ! Nous rentrerons chez nous avec le sentiment d'avoir cerné un peu mieux le groupe des sphaignes, ces espèces-clés parmi les bryophytes, et l'envie d'en savoir toujours un peu plus...

Encore un tout grand merci à Denis !

Notre programme de balades se trouve sur le site de la Trientale : <http://www.latrientale-cnb.be/>

Marie-Eve Castermans